MARIAGES. NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — Frederick Kaul à Louisa Wendenstein, Gasparo Manrigi à Lena Federico, Joseph J. Malarcher à Georgette M. Micton, Chas G. Escher à Alice F. McMahon, Raymond J. Squires à Ella F. Nick, Louis Wuest à Louisa Duvic, Geo. Hopfensitz à Valentine B. Collet, Schmidt à Vve Wm Hupertz.

NAISSANCES — Mmes J. Stechmann, un garçon; L. Christians, un garçon; P. Luhtenstein, une fille; J. S. Heavey, une fille; W. Jones, une fille; W. Wolfarth, un garçon; J. Coleman, une fille; A. Lalla, une fille; W. McCue, une fille.

DÉCÈS—J. J. Flynn, Jr., 2 ans, Hôpital de Charité; Vve Elizabeth Rostram, 67 ans, 326 Bouny; J. P. Moran, 27 ans, 2233 Rhusseau; W. D. Miller, 51 ans, 433 Vallette; Vve Wilhelmina Lenty, 57 ans, 4423 Constance; Vve Jane L. Irion, 69 ans, Crowley, Lne.; A. J. Riley, 34 ans, 810 Washington; Agnes Weber, 20 ans, 2409 Philip; Francisca Plana, 2 mois, 740 Espagne; C. S. Walsin, — ans, Scranton, Miss.; Harriet Johnson, Old Folks Home; Margaret Weber, 16 ans, 1834 Delachaise; C. Rye, 76 ans, 366 Lowerline; A. Montamat, 6 ans, 1730 Port; J. D. Jerrod, 37 ans, 305 S. Olympia; M. Demuth, 37 ans, Hôpital de Charité; Jane Carlo, 103 ans, Lafon's Home; T. A. Ramsey, 23 ans, 1503 St-Philippe; Mary Armsheim, 48 ans, Asile St Joseph; J. Bell, 35 ans, Prison de Paroisse.

TRIBUNAUX

Cour Civile de Orleans

Hermann Newgass vs Sam'l L. Gilmore, réclamation de $250 sur un chèque.

L'Etat de la Louisiane vs Louisiana Southern Railway, réclamation de $250 pour licence.

L'Etat de la Louisiane vs Mon. Hing, réclamation de $200 pour les licences de 1905 et 1906.

Rudolph G. Holzer vs Union Homestead Ass'n, action en recouvrement de $109 41 sur un compte courant.

Joseph H. Thompson vs Maggie Thompson, demande de divorce.

Lena Githan vs Sam'l Adler, demande de divorce.

American Brewing Co vs Joseph Pellegrini, réclamation de $290 sur des billets.

Demande d'émancipation :
Joseph Alexander St-Cyr.

Succession ouverte :
Mme Sophie Dour.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Sam Green, actes de violence; Guiseppe Renda, attaque et blessure.

Condamnation :
John Kelly, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Affaire abandonnée :
Alex Vautrain, attaque et blessure.

Acquittés :
Edw. Hoffman, violation de l'acte 16 de 1856; Peter Noise, larcin; Jos. Tocca, actes de violence.

Trouvée coupable :
Lucy Popier, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Promenade en automobile.

Les officiers de la New Orleans Land Co., anciennement la N. O. Swamp Land Reclamation Co., ont organisé pour aujourd'hui une promenade en automobile, afin de montrer à leurs amis les travaux importants qu'elle a accompli au point de vue du pavage.

Les invités trouveront une automobile à leur disposition à l'angle des rues Baronne et Canal, à deux heures et demie de l'après-midi.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR.

Prenez des cachets LAXATIFS DE BROMO Quinine. Les pharmaciens rendent l'argent s'ils ne guérissent pas. La signature de E. W. GROVE se trouve sur chaque boîte. 25c.

CANTAB A

AN ARROW

PROCEDE CLUPECO

Quart grandeur ISC pièce pour asc

CLUETT, PEABODY & CO

Fabricants des Chemises Cluett et Monarch.

Burns condamné à six mois de prison.

John F. Burns, le meurtrier de Florence McWalters, qu'un jury avait acquitté il y a deux ans sous prétexte qu'il ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales, a été jugé hier à la cour criminelle de district pour port d'arme cachée étant sous l'influence de la boisson.

Il tombait, conséquemment, sous le coup de la nouvelle loi édictée par la législature de la Louisiane à sa dernière session.

L'affaire avait été renvoyée plusieurs fois à la requête de l'avocat de Burns, mais hier, malgré l'absence de ce dernier, le juge Baker a fait comparaître l'accusé.

Dans la nuit du 27 septembre dernier Burns, accompagné d'un nommé Joe Donahue, apparaissait devant la maison où il avait tué Florence McWalters, et son attitude fut telle que plusieurs femmes de l'endroit s'enfuirent épouvantées. Un agent de police l'arrêta, et un fort revolver chargé fut trouvé dans une de ses poches.

Hier matin, Burns a fait appel à la clémence du juge Baker, sous prétexte qu'il n'avait tiré sur personne, mais le magistrat lui a répliqué que s'il avait été acquitté autrefois comme irresponsable, cette raison ne pouvait être invoquée en sa faveur maintenant, et qu'il était inconcevable qu'un homme comme lui put, ayant toute sa raison, porter une arme chargée cachée dans une de ses poches.

Le juge a condamné Burns à six mois de prison.

Soixante jours pour détournement de $13.

Un nommé John Hendricks a plaidé coupable hier de détournement d'une somme de $13 que lui avait confiée J. Bresner, qui demeure rue Dryades, 1400, et le juge Skinner, de la première cour criminelle de cité, l'a condamné à soixante jours de prison.

Renvoyé à sa femme.

Un jeune mari de Chicago, John Struben, a comparu hier matin à la première cour criminelle de cité comme fugitif de la justice. Il est accusé, paraît-il, d'avoir abandonné sa femme. Struben a déclaré qu'il était disposé à retourner à Chicago, et le juge Skinner l'a remis au détective Tierney. Tous deux ont pris le train dans la soirée.

Struben, qui était entré à son arrivée, il y a plusieurs semaines, comme mécanicien de car au service de la compagnie des chemins de fer de la Nouvelle Orléans, avait été arrêté par le détective Littleton.

Chute.

Mme John Thompkins, âgée de 62 ans et domiciliée rue Marais près Marigny, en passant à l'angle des rues Royale et Iberville hier matin, est accidentellement tombée et s'est blessée au visage. Elle a été pansée dans la pharmacie May, où elle avait été transportée.

Testament.

Le testament de Mme Emma C. Stevenson a été validé hier à la cour civile de district présidée par le juge W. B. Sommerville. Elle lègue tout ce qu'elle possède à son frère, A. G. Tebo, à charge pour lui d'acquitter tous les legs énumérés dans des testaments antérieurs contenus dans un coffret déposé à la Canal and Louisiana Bank.

Banquet de l'Union Progressiste.

Tout est prêt pour le dîner des membres de l'Union Progressiste qui doit se donner ce soir au restaurant Tanchina, à West End. Pour cette occasion la Compagnie des Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans fournira un train spécial aux invités, train qui partira à 7 h. 30 de l'intersection des rues Canal et Baronne.

Plus de deux cents membres de l'Union Progressiste prendront part à ce dîner, pendant lequel l'orchestre du professeur Geo. L. O'Connell exécutera un programme choisi.

Le gouverneur Blanchard, le sénateur McEnery, les congressistes Davey et Meyer, MM. Philip Werlein, R. N. Sims, R. McWilliams, L. E. Bentley, S. Odenheimer, le maire Behrman, MM. Lewis Johnson et Francis S. Shields, président et secrétaire du Bureau des Eaux et Egouts, le Dr C. H. Irion, président du Bureau de Santé d'Etat, le Dr W. T. O'Reilley, président du Bureau de Santé de ville, et d'autres prendront la parole.

Vieille dette réclamée.

Au nom de l'American Bonding Company M. J. C. Henriques, son avocat, réclame à la Ville de la Nouvelle-Orléans une somme de $46,409.73, qui reste due sur des bons émis pour la construction de maisons d'école.

Cette dette devait être payée en 1900, mais les recettes n'ont pas donné cette année-là le montant prévu, de sorte que le remboursement de cette dette a été renvoyé à plus tard.

M. Henriques estime que le moment est venu de payer la compagnie, et il demande dans une lettre au maire de prendre les mesures nécessaires.

Agents de police réfractaires

Un agent de police a été renvoyé et plusieurs autres mis à l'amende hier après-midi par l'inspecteur Whitaker.

Le surnuméraire Jos. Bagnetto était accusé de conduite inconvenante. Après avoir entendu les témoins, l'inspecteur a renvoyé Bagnetto de la police. Le caporal Burke et les agents Hattier, Neufas et Chamberlain ont été condamnés à perdre un jour de salaire. Le caporal Betbeze et l'agent Roth ont été condamnés à perdre 15 jours de salaire.

L'agent Hy L. Duker, qui avait arrêté le conseiller Bisso et M. Walsh, un reporter, a été acquitté à la requête de M. Walsh.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Jacob I. Kirn à James R. LeGallez, un terrain, Pierce, Banks, Baudon et Scott, $525.

Hy J. Prados à Wm E. Rau, Jr, trois terrains, Metairie Ridge, Avenue Carrollton, Dumaine et Orléans, $1300.

Vve Félix P. Poche à American Mfg. Stonel Triange Murat, Ulloa, Florida Walk, $1000.

E. A. Carrere à Mme Wm Orr, terrain, Hennessey, Baudin, Banks, Solomon, $300.

Nel. Nelson à Hyrry P. Lanphier, terrain, St-Charles, Hampson, Fern, Burdette, $1100.

Louis Dubos à Robert Glenck, 3 terrains, Joseph, Freret, Octavia et Robertson, $2500.

Toute Femme

est intéressée et devrait être renseignée à regard du merveilleux MARVEL Whirling Spray, la nouvelle seringue vaginale, injection et douche. La meilleure, la plus sûre, la plus convenable. Elle nettoie instantanément.

Demander à votre pharmacien s'il ne peut vous donner le "MARVEL," en acceptez aucune autre, mais envoyez timbre pour un livre illustré qui donne toutes les informations et précieux renseignements sur cet

MARVEL COMPANY, New York.

En vente par
Max Samson, 117 rue Camp.
American Drug Store, 1024 rue Canal.
Katz & Berthot, 732-4 rue Canal.

RECONNAISSANT AU CUTICURA

Pour Soulagement Instantané et Guérison Rapide d'Humeurs Ecailleuses et Ulcérées avec Démangeaisons Jour et Nuit.

SOUFFRANT DES MOIS

"Pendant des mois j'ai eu le visage et le cou couverts de plaies affreuses; des croûtes s'y formaient, causant de terribles démangeaisons jour et nuit, et se détachaient, laissant couler du sang et de la matière. J'avais essayé de nombreux remèdes, mais le mal empirant, je commençai l'usage de Cuticura. La première application me soulagea immédiatement, et quand j'eus fait usage de deux tablettes de Savon Cuticura et de trois boîtes d'Onguent je fus complètement guérie. Mlle Nellie Vander Wiele, Lakeside, N. Y."

Suspect condamné.

Un noir qui a donné le nom de David Landrum a été arrêté hier matin entre deux et trois heures par des détectives comme suspect et dangereux.

Interrogé sur ce qu'il faisait à cette heure sur le trottoir du square Lafayette, il a déclaré qu'il arrivait d'Angola (une ferme du pénitencier) et qu'il cherchait un logement.

Il n'a pu donner des explications satisfaisantes au recorder Fogarty, qui l'a condamné à $20 d'amende et 20 jours de prison, plus 9 jours si l'amende n'est pas payée.

Attaquée et dévalisée dans la rue.

La police est à la recherche d'un nommé Henry McConlis, qui a attaqué et dévalisé l'autre nuit une femme du nom de Eva Robertson à l'angle des rues Gasquet et Liberté.

Eva Johnson a déclaré au poste où elle s'est rendue immédiatement qu'au moment où elle rentrait à son domicile, rue N. Bassin, 331, McConlis l'avait accostée et, malgré sa défense, lui avait enlevé une chaine et un médaillon et $2.50 qu'elle avait dans une poche de sa jupe.

Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 3 NOVEMBRE 1906.

Madisonville—PINELAND, 4:30 p. m.

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

—SUR LE—

THE TEXAS AND P PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine

L'express California et Texas quittant à 8:55 heures a. m. Le train local pour New roads à 3:55 heures p. m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p. m.

BUREAU DES BILLETS,
207 RUE ST-CHARLES.
PHONE 576.

1nov—

Malfaiteur identifié.

Un nègre du nom de Ben Irion a été conduit à la Nouvelle-Orléans hier soir par deux députés shérifs qui l'avaient arrêté à Baton Rouge. Il a été enfermé dans la prison de paroisse, après avoir été confronté à l'hôpital avec sa victime, Stephen Belave qui souffre d'une grave blessure à l'abdomen.

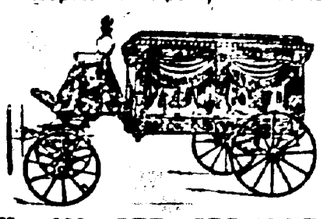
En voyant le noir, Belave a dit qu'il était un des hommes qui l'avaient attaqué il y a quelques jours alors qu'il se trouvait dans les environs de Baton Rouge.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

EMILE LE BLANC, Directeur.

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

E. ADER. GEO. J. MOTHE

ADER & MOTHE,

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4076.

Avis—Nous sommes les seuls entrepreneurs de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Orléans.

30 août—1 an

TELEPHONE 285

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Rempart

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

THE

MONONGAHELA RIVER

CONSOLIDATED

COAL & COKE CO.

PAUL SCHNEIDAU, Agent.

CHARBON

GROS ET DETAIL.

Les Commandes des Familles Sollicitées. La Fourniture de Charbon aux Navires une spécialité.

Remorquage à des Prix Modiques.

Chantiers—En Ville, sur la Levée, au pied de la rue Race. Phone 983; Algiers, au Dry Dock, Phone 38.

Bureau en Ville:

Rue Carondelet 315,

PHONE 576.

1er oct—10mmar,ven

AVIS SPECIAUX.

Avis aux actionnaires de la People's Savings Trust and Banking Company.

Nlle Orléans Lne., le 30 octobre 1906

Les actionnaires de la People's Savings Trust & Banking Company sont par le présent avis notifiés d'assister à une réunion générale des actionnaires de cette corporation devant être tenue à leur maison de banque et bureau No 201 rue Decatur en cette ville, jeudi, le 6me jour de décembre 1906 de midi à 2 heures p. m., dans le but de voter sur ce pour amender la Charte afin de pourvoir:

1—Pour augmenter le nombre des directeurs de quinze à vingt.

2me—De pourvoir à l'élection par le bureau des Directeurs de pas plus de trois Vice-Présidents de cette banque.

3me—Pour amender l'article XXII de la charte, en pourvoyant que chaque porteur d'action aura le droit à un vote sur chaque action de stock et etc.

4me—Pour amender l'article XXIII de la charte pourvoyant à la manière d'élire les Directeurs de cette Compagnie.

Conformément aux résolutions ci-dessus, vous êtes par cet avis notifiés d'être présent à la dite réunion pour voter sur lesdits amendements proposés.

Par ordre du bureau des Directeurs à une réunion tenue ce jour le 30 octobre 1906.

JOSEPH COLLINS, Président.
LOUIS P. LANDRY, Caissier.
3nov—3 10 17 24—déc 2

Avis aux Navigateurs—Lac Pontchartrain.

Vu l'accident survenu à la machine "South Draw", Lac Pontchartrain, ladite "South Draw" sera fermée pour environ vingt jours. Les embarcations et les bateaux de plaisir devront se servir du "North Draw" pendant cette période.

D. D. CUBRAN,
Directeur Général du New Orleans & Northeastern R. R.

20 oct—

Avis aux navigateurs de la Rivière aux Perles de l'Ouest.

Le secrétaire de la guerre ayant approuvé les plans pour la reconstruction du pont tournant sur la Rivière aux Perles de l'Ouest, paroisse de St Tammany, Louisiane, sur la ligne du chemin de fer New Orleans and Northeastern, ledit pont sera fermé aux bateaux le 31 août 1906 et restera fermé pendant une période d'environ 110 jours.

S. E. FLANAGAN,
Surintendant du chemin de fer New Orleans and Northeastern.

6 sept—

Une occasion exceptionnelle.

Le tenancier Lestellier qui fit à la Nouvelle Orléans la saison 1883 84 sous la direction Defossez, entreprenait actuellement en France, une affaire nécessitant d'importants capitaux, désirerait emprunter une somme de $20 000 remboursables dans cinq ans intérêts à débattre et payables annuellement.

Il s'adresse pour cela aux personnes à qui il aurait été assez heureux de faire plaisir au trefois, espérant que sa demande sera favorablement accueillie de ses amis de la Nouvelle Orléans, qui voudront bien lui aider à parfaire la somme qui lui est nécessaire.

Répondre au journal ou lui écrire à Lyon 108 rue de Vendôme. 21 oct—

A VENDRE—Une occasion rare. Un emplacement de choix comme localité, dans le troisième district, résidence sur deux lots de terre situé No 1529 avenue Nord Claiborne, entre les rues Colombus et Laharpe. Les lots mesurent 63 x 156 plus ou moins. Pour plus de renseignements s'adresser Aug. Huard, encaisseur, 239 rue Bourbon, près Bienville. 28 oct—

PETITES ANNONCES

DEMANDE—50 filles, bons gages, travail constant. Pelican Cracker Factory.
3 nov—

DEMANDE—Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct

ON offre Logement avec ou sans pension pour un Monsieur. Appartement bien meublé 613 rue Royale. 11 oct—

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant:

Jean Joseph Barthe, S. M.
Jean Bernard Lay, S. M.
Emile Mailho, S. M.
Pierre Victor Meymont ou Naynant, Aff. de S.
Augustin Ferdinand Fleury, S. M.
Renseignements demandés dans l'intérêt des familles sur:
Mme Marie Vignes.
Jean Lacaze.
Jean Barthe.

oct—1906

CONSULAT DE FRANCE.

CLASSE DE 1906.

Les jeunes Français nés en 1886 et les omis des classes antérieures à celle de 1906 sont invités à se présenter au Consulat de France avant le 1er décembre prochain, terme de rigueur, pour être inscrits sur les tableaux de recensement. 29 oct—15f

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR A 8h1/2 Heures

Matinée Mercredi et Samedi à 2

Le plus grand drame américain du siècle.

WILLIAM

FAVERSHAM.

(Par arrangement avec Chas. Frohman)

Dans le chef-d'œuvre de Edwin Milton Royle

THE SQUAW MAN

Liebler & Co., Directeurs.

Semaine Prochaine... OTIS SKINNER.

CRESCENT CE SOIR A 8h Heures

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi A 2

RETOUR DES FAVORIS.

14me Tournée Annuelle de la Compagnie de Jacob Litt, dans la pièce populaire américaine,

IN OLD KENTUCKY

Semaine Prochaine—HUMAN HEARTS.

30 oct—5f

Orpheum THEATRE Matinée et Ce Soir

Vaudeville Moderne.

Henry Lee,
Gardiner & Vincent, Eleanor Borel,
6—Provanis—6, Ida O'Day
Austin Walsh, Chas. Sharp,
Scènes Animées.

TOUS DES SOIRS.....10c, 25c 50c
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c 25c
30 oct—5f

Lafitte

NOTHING CHEAP BUT THE PRICE

Mats. Mer., Ven., Sam. et Dim. A 2 P. M.

THE BROWN-BAKER STOCK COMPANY

Dans le Mélodrame à Succès en Quatre Actes de Hal Reid

"DRIVEN FROM HOME"

Prix—Matinées, 10, 20, 30c.
Soirs, 10, 20, 30, 50c.

La Semaine prochaine — THE BOWERY AFTER DARK. 30 oct—5f

WINTER GARDEN,

Rue Baronne, près Poydras

BROOKE et Son Fameux ORCHESTRE

Concerts Tous les Soirs et Dimanches Après-Midi.

Rafraîchissements de Première Classe.

Admission 25 cents. Pas de Sièges réservés.

31 oct

Excursions du Dimanche à Bon Marché Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Algers à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 cens, 75 cents et $1.

J. S. LANDRY
Surintendant.

17 oct

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA LORRAINE, 8 novembre.
LA BRETAGNE, 10 novembre.
*LA TOURAINE, 15 novembre.
*LA SAVOIE, 22 novembre.
LA GASCOGNE, 24 novembre.
*LA PROVENCE, 29 novembre.

*Vapeurs à double hélice.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

LIGNE DIRECTE.

S. S. CALIFORNIE, 3 novembre.

(Prend des passagers d'entrepont.

Passage de Première Classe - - $80.00
Passage d'Entrepont - - - - - $37.50

FRANK J. ORFILA, Agent général du fret
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen
1er mars—1 an

types si vrais et si touchants.

Vidieu n'avait pas besoin de révélations pour pénétrer le secret des souffrances de Madeleine et pour les prendre en pitié.

Ne connaissait-il pas à fond l'histoire des deux sœurs?

Trop d'indices l'avaient mis sur la trace de la vérité pour qu'il en ignorât une parcelle.

Lui aussi, dans le tracas de ses affaires qui lui laissaient à peine quelques instants de libres, il se demandait à quelle fin aboutirait cette situation sans la trouver.

L'attentat dirigé contre sa protégée la lui avait rendue plus chère.

Il était présent à l'hôtel de madame Raimbaut lorsque la lettre d'excuses du comte Daniloff y était arrivée.

Il en avait pris connaissance comme de la réponse si digne de la pauvre fille et cette réponse lui avait donné une nouvelle estime pour elle.

En même temps l'attachement de Colette à sa sœur, l'inébranlable affection qu'elle lui gardait entière et sans arrière pensée, malgré les peines qui lui venaient d'elle, lui prouvaient d'abord l'excellence de cette âme d'élite mais aussi lui inspiraient une pitié pour cette Madeleine tant aimée.

Ne devait-elle pas avoir en elle une attraction toute puissante, puisque l'amitié de sa sœur croissait pour ainsi dire en raison des chagrins dont Colette souffrait à cause d'elle?

La bonté de la marquise, le changement heureux du marquis, l'amenaient à penser qu'ils valaient mieux sans doute qu'il ne l'avait cru d'abord et il avait fini par s'intéresser au sauvetage de cette vieille famille déchue assurément, mais dont peut-être, avec une main vigoureuse, on pouvait stimuler les qualités, relever le moral et ce travail de réparation tenait déjà une large place dans son esprit, au milieu de soucis plus pressants dont le principal était celui de l'honneur de sa maison.

Barroux et Cie, c'était là le drapeau qu'il fallait d'abord tenir haut et ferme.

C'était le point capital qui dominait tous les autres.

Seulement à celui-là l'honneur des d'Arville se rattachait étroitement.

Claude Vidieu songeait donc à les défendre tous deux et dans cette résolution les doux yeux de la demoiselle de compagnie de madame Raimbaut entraient pour quelque chose.

On arriva au milieu de mars. Le temps fuit avec une rapidité surprenante.

Pierre Barroux prolongeait son absence, mais ses lettres arrivaient à la rue Commines plus affectueuses et plus tristes à mesure que l'époque de son retour approchait.

Le seize mars il écrivait à son ami:

"J'ai laissé à cette pauvre Madeleine le temps de se rétablir.

"Dans sa situation, les émotions auraient pu lui être fatales.

"Tu as vu, mon cher Claude, avec quel soin je me suis occupé de nos affaires.

"Le moment est venu où je vais être forcé de régler la plus grave des miennes.

"J'ai le cœur malade moins du mal qui m'a été fait que de celui que je me vois contraint de faire aux autres.

"A bientôt, cher ami.

"Nous causerons longuement à mon retour.

"Ne m'écris pas à ce sujet.

"Tes lettres ne m'arriveraient pas, car au premier moment je prendrai le rapide.

"Ma patience est à bout.

"Je t'embrasse, mon pauvre Claude.

"Garde-moi ton amitié. Sans elle que deviendrais-je?

"Tu avais raison.

"J'aurais dû ne jamais songer à cette union.

"Et pourtant! ...

"Ton affectionné,

"PIERRE BARROUX."

Que de regrets il y avait dans ces derniers mots!

Le dix-huit mars, vers dix heures, Claude Vidieu qui venait de distribuer ses ordres pour les affaires de la maison Barroux et Cie, pensa à celles de son ami et il appela:

—Piquet!

L'homme de confiance qui travaillait dans le bureau voisin arriva aussitôt.

—Monsieur?....

—Que fais-tu de M. Gaston? Il va bien?

—Pas mal, comme santé, monsieur.

—Et comme travail?

—Il se relâche. Pendant cinq à six semaines, ça n'avait pas trop mal marché.

—Ça se détraque?

—A vrai dire, monsieur, j'en ai peur.

—Tu as fait ce que je t'ai recommandé?

—Oui, monsieur. J'ai mis Canot en campagne. Futé comme une belette, le petit bonhomme. Il a suivi M. Gaston deux ou trois soirs.

—Eh bien?

Piquet ôta sa plume de son oreille et la tortilla dans ses doigts avec un certain embarras, mais il s'exécuta.

—C'est comme vous l'aviez présumé. M. Gaston s'amuse ferme. Canot chaque fois l'a vu sortir en compagnie d'une grande fille, très bien, ma foi, avec des cheveux à la mode, des toilettes épatantes....

—Toujours la même?

—Toujours.

—Rue de Rome?

—Oui, monsieur.

—Est-ce tout?

—Pas tout à fait. M. Gaston doit avoir des relations plus coûteuses que celle de la dame aux cheveux jaunes.

—Ses financiers?

—Sûrement. Plusieurs fois. Canot l'a vu entrer rue Saint-Marc dans une maison qui n'a pas bonne mine et que je connais déjà, chez un certain Gabilland.

—Celui à qui on a déjà versé une cinquantaine de mille?

—Oui, monsieur. Ce Gabilland est un usurier de la pire espèce, très connu. Malheur à ceux qui tombent entre ses griffes. Il est très gentil M. Gaston, mais je le crois bien mal engagé....

—Sans doute.

—Que dois je faire?

—Continuer et ne rien dire. Laisse marcher le bonhomme. Il est discret, Canot?

—Malin comme un singe et fin comme l'ambre.

—C'est bon. Motus!

Piquet s'en alla paisiblement comme il était venu.

Un instant après le patron quitta son bureau et traversa les magasins pour y passer son inspection avant de monter à son appartement.

C'était l'heure du déjeuner.

Au pied de l'escalier il se trouva face à face avec un jeune gars de dix-sept ans environ, au frais visage, à l'œil vif, au sourire intelligent, qui ôta sa casquette de chasseur.

Il était tout vêtu de noir, mince et souple d'aspect.

—Ah! c'est toi, gamin, dit-il en lui donnant une petite tape sur la joue. Il paraît que tu fais la police maintenant.

Canot rougit et s'excusa:

—C'est m'sieur Piquet, monsieur....

—Je sais. Piquet est un brave homme et tu peux faire ce qu'il te commande. C'est pour le bon motif. Sois aussi honnête et aussi travailleur que lui et je te donnerai une bonne place quand tu reviendras du régiment. Comment va ta bonne femme de mère?

—Toujours un peu souffrante, monsieur Vidieu.

Vidieu Ronchon prit cinq louis dans son gilet et les donna au jeune gars en lui disant:

—Tiens, tu es un bon petit diable, Canot, Piquet est content de toi. Porte ça à ta mère et ne t'amuse pas en chemin. Tu reviendras déjeuner avec Samson.

—Oui, m'sieu Vidieu.

La chasseur sauta sur sa bicyclette.

C'était un de ces jeunes Parisiens qui évoluent comme des anguilles entre les fiacres, les autos, les omnibus et les passants, au risque de se faire écharper vingt fois par jour et qui se rient du danger comme s'ils étaient intangibles et incassables.

Vingt minutes après il était de retour à la rue Commines après être remonté à la barrière d'Italie comme un chamois sur les cimes des Alpes et redescendu au Marai comme un faucon des Pyrénées dans les plaines de Tarbes.

Et il disait au colosse Samson près duquel il semblait minuscule comme un échalas:

—Vous ne savez pas Samson; le patron m'a donné cinq louis —

—A toi?

—Pour ma mère qui est toujours un peu malade.

—Et tu les lui a portés?

—J'en arrive.

—Qu'est ce qu'elle t'a dit, ta mère?

—Que depuis qu'elle est veuve, et il y a sept ans, elle n'en avait jamais vu autant à la maison. Et moi je lui ai répondu:

—Sois tranquille, mère. Dans quelques années, je gagnerai de l'argent à pleines mains et tu n'auras plus besoin de t'user les yeux à tes coutures qui ne te donnent pas de l'eau à boire. M. Vidieu me l'a promis et il n'a qu'une parole.

Samson versa un verre de vin à son ami Canot et lui dit:

—Avale-moi un coup de ce nectar, petit. Tu en porteras deux bouteilles à ta mère, ce soir, et tu trinqueras avec elle. Il grogne, le patron, mais quelle bonne pâte! A sa santé et à la tienne, Canot.

—A la vôtre, m'sieu Samson!

(A continuer.)